

R

RERO

Né en 1983 à Beaune (FR)
Réside et travaille entre Paris (FR) et Rio de Janeiro (BR)



© HANGAR 107 - NICOLAS COUTUREUX - 2018

Avec ses textes en lettres capitales biffées d'un trait noir, Rero pourrait être le plus conceptuel des artistes urbains. Depuis 2008, après un parcours classique dans le graffiti, il a en effet mis au point un protocole visuel bien à lui, fondé sur une même idée de « négation de l'image ». Barrer un mot ou une phrase consiste pour lui à suggérer l'ambivalence, et parfois le caractère contradictoire, de tout énoncé : ce qui est vrai peut ne plus l'être et inversement, selon l'évolution du contexte et le surgissement d'imprévus, de « cygnes noirs ». C'est aussi pour l'artiste une façon de suivre la « via Negativa » chère à l'essayiste Nassim Nicholas Taleb. En procédant par soustraction, en supprimant plutôt qu'en ajoutant, Rero met en question notre monde de flux et de surproduction et met en doute les opinions tranchées et les positions catégoriques. D'un simple trait, il signe ainsi une position éthique, qui puise dans un vaste corpus théorique et philosophique. Chez lui, les penseurs viennent donner corps à une pratique artistique conçue comme un engagement et une manière d'être au monde.

Féru de philosophie, de sociologie et d'anthropologie, l'artiste n'en néglige pas pour autant la forme, bien au contraire. S'il a recours aux mots, c'est qu'ils façonnent sa pratique de manière très concrète et sensible. En cela, il n'est pas un artiste conceptuel stricto sensu : chez lui, les idées se matérialisent et donnent lieu à l'exploration d'un très large éventail de médiums et de techniques. Rero est un explorateur et un défricheur qui aime se confronter aux matériaux. De l'installation à la sculpture, du mur monumental à la feuille de papier, il ne s'interdit rien. Dans *IMAGO*, son dernier solo show à la galerie Castanier à Miami au printemps 2022, il s'appropriait ainsi à des papillons naturalisés ou des objets glanés plongés dans la résine, et présentait aussi bien des pièces en bois brûlé que des œuvres sur toile ou panneaux de bois. Quasi dans le même temps, il investissait à la *Biennale d'Art Urbain de Völklinger Hütte* l'intégralité d'un mur de 76m de long, passant ainsi de l'intérieur à l'extérieur, du format moyen au monumental, comme pour mieux affirmer son approche résolument créée de l'art et de la société.

rero-studio.com
@rerostudio

GALERIES / GALLERIES

backslash, Paris (FR)
Fabien Castanier Gallery, Los Angeles/Miami (US)
Fondation Montresso* (MA)

PRINCIPALES PUBLICATIONS / MAIN PUBLICATIONS

L'Essentiel. Expérience collective d'Art Urbain et contemporain | Flammarion, 2022
Rero. Via Negativa | SKIRA, 2020

DERNIÈRES EXPOSITIONS ET À VOIR / LATEST - UPCOMING EXHIBITIONS

- 2022
- ANTEVASIN (installation in situ) | Babcock, La Courneuve (FR)
- Biennale d'Art Urbain, HELL-O-WORLD (installation in situ) | Völklinger Hütte (DE)
- IMAGO (solo) | Fabien Castanier Gallery, Miami (USA)
- Comme avant (solo) | Fondation Montresso, Marrakech (MA)
2021
- Joseph Grand (solo) | backslash, Paris (FR)
- Pas essentiel (installation) | #104, Paris (FR)
- L'Essentiel (coll.) | Paris (FR)

Ci-contre : Sans titre - JE T'AIME MOI NON PLUS, ballon cuir et lettres adhésives sous résine, Ø 32 cm, 2021. © COURTESY FONDATION MONTESSO* ET FONDATION PSG

Known for his words and phrases written in block letters and crossed out with a black line, Rero might be the most conceptual of artists. After following a standard graffiti path, it was in 2008 that he developed his unique visual style based on the idea of "negation". Crossing out a word or a phrase suggests its ambivalence and sometimes points to the contradictory nature of the statement: what is true can cease to be, and vice versa, depending on the evolving context, and the emergence of unexpected events, of "black swans". For the artist, it is a way of applying the concept of "via negativa" forged by essayist Nassim Nicholas Taleb. By subtracting and deleting instead of adding, Rero casts doubt on our world of transactions and overproduction while questioning dogmatic opinions and ideas. With a simple line, Rero states his ethical position, drawing from a large theoretical and philosophical repertoire of thinkers, who gave life to his artistic approach conceived as an ethical stance and a vision of the world. Passionate about philosophy, sociology and anthropology, Rero does not neglect, however, the form of his works, on the contrary. Even though he uses words, his practice is very concrete and sensitive. In that sense, he is not a conceptual artist strictly speaking. In his work, ideas are embodied and give way to the exploration of a large range of media and techniques. Rero is an explorer and a pioneer who likes to be in contact with materials. From installation to sculpture, monumental wall to a sheet of paper, no medium is excluded a priori. In his last solo show *IMAGO* at the Fabien Castanier Gallery in Miami in spring 2022, he presented stuffed butterflies and found objects cast in resin alongside burnt wood pieces and works on canvasses and wood panels. At the same time, he did a 76m-long wall for the *Urban Art Biennale* in Völklinger Hütte, going from indoor to outdoor space, medium to monumental format, asserting his resolutely hybrid approach to art and society.



- 1 - Sans titre - SO FAR SO GOOD, technique mixte et accessoires du carnaval de Rio, 51 x 41 cm, 2022. © COURTESY FABIEN CASTANIER GALLERY
- 2 - VIA NEGATIVA - COMME AVANT, Fondation Montresso*. Peinture murale et 10 moucharabihs de textes en décompositions, Dimensions variables, 2021. © COURTESY FONDATION MONTESSO*
- 3 - Sans titre - FOREVER YOUNG, technique mixte sur papillon naturalisé, 29 x 27 cm, 2022. © COURTESY FABIEN CASTANIER GALLERY
- 4 - Sans titre - JUSQU'ICI TOUT VA BIEN, sculpture acier, 150 x 125 cm, 2021. © COURTESY FONDATION MONTESSO*

